



Le Fromager

Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues
et Civilisations

Fréquence :

TRIMESTRIELLE

ISSN-L : 3079-8388

ISSN-P : 3079-837X

Editeur :

**UFR/Lettres et Langues de l'Université Alassane
Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)**

WWW.REVUEFROMAGER.NET

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Directeur de publication

DANHO Yayo Vincent
Maître de Conférences
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction

KOUAMÉ Arsène

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen
Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMA-THETHET Roal, Maître de conférences, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
Klaus van EICKELS, Professeur titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg (Allemagne)
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

Comité de rédaction

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny

DJAMALA Kouadio Alexandre Histoire, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d’Ivoire)

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Koffi Sylvain, Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

MAWA-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N’SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N’gouabi de Brazzaville

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, philosophie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d’Ivoire

Comité de lecture

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DEDE Jean Charles, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMA-THETHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N’Gouabi de Brazzaville

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Université Peleforo Gon Coulibaly

KOUASSI Koffi Sylvain, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

MAWA -Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'Gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Konan Parfait, Maître-Assistant, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké

SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

POLITIQUE ÉDITORIALE

Le Fromager est une revue internationale qui fournit une plateforme aux scientifiques et aux chercheurs du monde entier pour la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales et domaines connexes. Les articles publiés sont en accès libre et, donc, accessibles à toute personne.

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Le Fromager n'accepte que des articles inédits et originaux en français ou en anglais. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Le manuscrit est remis à deux rapporteurs au moins, choisis en fonction de leur compétence dans la discipline. Le secrétariat de rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le Comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai — d'autant plus long que l'article sera parvenu plus tôt au secrétariat pour remettre la version définitive de son texte.

Les auteurs sont invités à respecter les délais qui leur seront communiqués, sous peine de voir la publication de leurs travaux repoussée au numéro suivant.

1. Structure de l'article

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots au plus], Mots clés [5 mots au plus] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

2. Longueur de l'article

Quelle que soit la nature de l'article, sa longueur maximale, incluant aussi bien le texte principal que les résumés, les notes et la documentation, doit être comprise **entre 5000 et 8000 mots**.

3. Formats d'enregistrement et d'envoi

Tous les articles doivent nous parvenir obligatoirement en version numérique.

Texte numérique (Word et PDF)

3.1 Traitement de texte

La saisie de l'article doit être effectuée avec traitement de texte Word, obligatoirement en **police Garamond de taille 12, interligne simple (1)**.

La mise en forme (changement de corps, de caractères, normalisation des titres, etc.) est réalisée par l'équipe éditoriale de la revue. Les césures manuelles, le soulignement, le retrait d'alinéa ou de tabulation pour les paragraphes sont proscrits. Une ligne sera sautée pour différencier les paragraphes.

Pour la ponctuation, les normes sont les suivantes : un espace après (.) et (,) ; un espace avant et après (;), (:), (?), et (!). Les signes mathématiques (+, —, etc.) sont précédés et suivis d'un espace.

L'utilisation des guillemets français (« ») doit être privilégiée. Les guillemets anglais (" ") ne doivent apparaître qu'à l'intérieur de citations déjà entre guillemets.

Les chiffres incorporés dans le texte doivent être écrits en toutes lettres jusqu'au nombre cent. Au-delà, ils le seront sous forme de chiffres arabes (101, 102, 103...)

Les siècles doivent être indiqués en chiffres romains (I, II, III, IV, X, XX).

Les appels de note doivent se situer avant la ponctuation.

3.2. Le texte imprimé

Le texte comporte une marge de 2,5 cm sur les quatre bords. L'auteur peut faire apparaître directement les enrichissements typographiques ou avoir recours aux codes suivants : 1 trait : italiques 2 traits : capitales (majuscules) 1 trait ondulé : caractères gras. Le texte sera paginé.

4. Pagination

Le document est paginé de la page de titre aux références bibliographiques. Cette pagination sera continue sans bis, ter, etc.

5. Références bibliographiques

S'assurer que toutes les références bibliographiques indiquées dans le texte, et seulement celles-ci s'y trouvent. Elles doivent être présentées selon les normes suivantes :

5.1. Bibliographie

– Pour un ouvrage :

PICLIN Michel, 2017, *La notion de transcendance : son sens, son évolution*, Paris, Armand Colin.

– Pour un article de périodique :

IGUE Ogunsola, 2010, « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *Revue internationale de politique de développement*, vol. 1, No. 2, p. 119-138.

– Pour un article dans un ouvrage :

ZARADER Marlène, 1981, « Être et Transcendance Chez Heidegger », in Martin KAPPLER (dir.), *Métaphysique et Morale*, Paris, L'Harmattan, p. x-y.

– Pour une thèse :

OLEH Kam, 2008, « Logiques paysannes, logiques des développeurs et stratégies participatives dans les projets de développements ; l'exemple du projet Bad-Ouest en Côte d'Ivoire », Thèse unique de doctorat, Institut d'Ethnologie, Université Cocody, Côte D'Ivoire.

5.2. Sources

– Pour les sources écrites :

Nom de la structure conservant le document (Centre d'archives), fonds, carton ou dossier, titre du document, année (exemple : GGAEF — 4 (1) D39 : Rapport annuel d'ensemble de la colonie du Gabon, en 1939).

– Pour les sources orales :

Nom(s) et prénom(s) de l'informateur, numéro d'ordre, date et lieu de l'entretien, sa qualité et sa profession, son âge et/ou sa date de naissance.

6. Références et notes

6.1. Appel de référence

Dans le texte, l'appel à la référence bibliographique se fait suivant la méthode du premier élément et de la date, entre parenthèses. En d'autres termes, les références des ouvrages et des articles doivent être placées à l'intérieur du texte en indiquant, entre parenthèses, le nom de l'auteur précédé de l'abréviation de son prénom, l'année et/ou la (les) page(s) consulté(es), suivis de deux points. Exemple : (A. Koffi, 2012 : 54-55).

Si plusieurs références existent dans la même année pour un même auteur, faire suivre la date de a, b, etc., tant dans l'appel que dans la bibliographie : (A. Koffi, 2012a).

À partir de trois auteurs, faire suivre le premier auteur de et *al.* : (K. Arnaud et *al.* 2010). Quand il est fait appel à plusieurs références distinctes, on séparera les différentes références par un point-virgule (;) : (E. Kedar, 1978, 1989 ; E. Zadi, 1990).

6.2. Références aux sources

Les références aux sources (orales ou imprimées) doivent être indiquées en note de bas de page selon une numérotation continue.

6.3. Notes de bas de page

Les explications ou autres développements explicitant le texte doivent être placés en notes de bas de page correspondante (sous la forme : 1, 2, 3, etc.). Ces notes infra-paginales doivent être exceptionnelles et aussi brèves que possible.

6.4. Citations

Le texte peut comporter des citations. Celles-ci doivent être mises en évidence à partir de lignes ; retrait gauche et droite en interligne simple, en italique et entre guillemets.

– Les **citations courtes** (1, 2 ou 3 lignes) doivent être entre guillemets français à l'intérieur des paragraphes en police 12, interligne simple.

– Les **citations longues** (4 lignes et plus) doivent être sans guillemets et hors texte, avec un retrait de 1 cm à gauche et interligne simple.

– Les **Crochets** : Mettre entre crochets [] les lettres ou les mots ajoutés ou changés dans une citation, de même que les points de suspension indiquant la coupure d'un passage [...].

7. Les documents non textuels

7.1 Illustrations

L'ensemble des illustrations, y compris les photographies, doit impérativement accompagner la première expédition de l'article. En plus de chaque original, l'auteur fournira une copie aux dimensions souhaitées pour la publication : pleine page, demi-page, sur une colonne, etc. Au dos seront portés le nom du ou des auteurs, le numéro de la figure, l'indication du haut de l'illustration.

La justification maximale est de 120 mm de largeur sur 200 mm de hauteur pour une illustration pleine page. Les textes portés sur les illustrations seront en Garamond.

7.2 Dessins originaux

Ils seront soit tracés à l'encre de Chine, soit issus de traitement informatique imprimé dans de bonnes conditions. Dans ce dernier cas, on évitera les trames dessinées. Pour les objets lithiques, les croquis dits « schémas diacritiques » gagneront à être accompagnés des dessins traités en hachures valorisantes qui, eux, montrent la morphologie technique.

7.3 Documents photographiques

Les documents doivent être parfaitement nets, contrastés et être fournis sous forme de fichier numérique ; enregistrés pour « PC » (Photoshop ©/niveaux de gris 300 ppi ou bitmap 600 ppi/Tiff/taille de publication dans Illustrator © ou tout autre logiciel de dessin vectoriel/EPS/textes vectorisés).

7.4 Tableaux

La revue n'assure pas la composition des tableaux. Ils devront être remis sous forme de fichiers Acrobat © PDF (print/niveau de gris/taille de publication/300dpi) ou Illustrator © (EPS/niveau de gris/taille de publication/300dpi), respectant la justification et la mise en pages de la revue. Privilégier les fontes Garamond.

7.5 Échelles

Aussi souvent que possible, la représentation grandeur nature sera recherchée. Lorsque la réduction s'impose, l'auteur aura soin de prévoir une échelle de réduction constante pour une même catégorie de vestiges. Pour chaque carte ou plan, l'auteur donnera une échelle graphique, ainsi que la direction du Nord. Pour les objets dessinés ou photographiés, une échelle, si possible constante, accompagnera chaque pièce ou ensemble de pièces.

7.6 Titres des illustrations, photos et tableaux

Toutes les illustrations, toutes les photos et tous les tableaux doivent avoir des titres. Ces titres sont obligatoirement placés en dessous des illustrations, des photos ou des tableaux.

7.7 Légendes

L'auteur accordera un soin particulier à la qualité des légendes. Les illustrations, les photos, les tableaux et leurs légendes constituent souvent le premier contact du lecteur avec l'article. Les légendes doivent être placées en dessous des titres.

7.8 Appels des illustrations, photos et tableaux

Dans le texte, l'auteur doit obligatoirement indiquer l'appel aux illustrations, photos ou tableaux. Cet appel doit être en chiffres arabes : (fig. 1), (tabl. 2), (pl. 3 - fig. 4), etc.

Site internet de LE FROMAGER : <https://revuefromager.net/>
L'équipe éditoriale

SOMMAIRE

Aïkpa Benjamin DIOMAND

Concentration du capital chez Marx et réflexion sur l'écosystème des petites et moyennes entreprises et des petites et moyennes industries africaines 9-22

Akpolé Koffi Daniel YAO, Rosine Cinthia GAHÉ-GOHOUN

La responsabilité face à la captivité de l'être : enquête sur l'éthique lévinassienne 23-34

Albert DJIDOHOKPIN, LANHA Magloire

Prise en compte de l'approche genre dans la scolarisation des filles au cours secondaire dans le département de l'Atacora en République du Bénin 35-47

Alima NTAINTIE

Appropriation et pérennisation des projets de développement local au Cameroun : entre défis institutionnels et participation citoyenne. Le cas du Programme National de Développement Participatif (PNDP) dans le département du Noun (2004-2024) 48-61

Arsène N'guessan KOUADIO, Pierre Anvo AYEMOU, Arsène Géthème Attoukora KOUADIO

Transition urbaine et polarisation des défis de l'assainissement à l'aide des SIG à Méagui (Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire) 62-78

Barnabé Cossi HOUEDIN

Relogement post-dégueerpissement et marginalité urbaine : étude de cas à Abidjan 79-106

Constant Cyrille MAMPOUMA MBERI

Transversalité de la question du beau dans la métaphysique chez Platon 107-122

Datté Anderson KOUADIO, Atsé Calvin YAPI, LemissaYann Kersen KOFFI

Dégradation de la voirie et les pratiques de mobilité urbaine à Toumodi (Côte d'Ivoire) 123-140

Diadjim ZANRE

Le développement de la culture du haricot vert dans la province du Bam au Burkina Faso de 1973 à 1991 : un levier stratégique de lutte contre la pauvreté pour les politiques publiques 141-160

Djofolo DOUMBIA

L'écriture mémorielle de l'acte terroriste dans *Le Lambeau* de Philippe Lançon 161-171

Dougoutigui BAMBA, Kouadio Joseph KRA

La promotion du tourisme à Korhogo : impacts des infrastructures et moyens de transport 172-192

Élise ABENG ZE

Emile Zola et Calixthe Beyala : vers une écriture de la censure et de la reconstruction sociale 193-207

Faya Pascal IFFONO, Aboudou Wabi RADJI, Marie-Thérèse DRAMOU

Ethnomusicologie de la région forestière en République de Guinée : entre adaptation moderne et défi de sauvegarde et de transmission 208-220

Francis Pacôme KOUAKOU

Éducation et sensibilisation dans la lutte contre la schistosomiase urogénitale dans la sous-préfecture de Guessigué (département d'Agboville) dans un contexte de covid-19 221-235

Gomongo Nargawélé SILUÉ, Azo Assiène Samuel LOGBO

L'attention au vivant : essai d'une lecture écostylistique du roman *En compagnie des hommes* de Véronique Tadjo 236-253

Inoussa SAVADOGO

Le développement maraîcher dans le Yatenga, au nord du Burkina Faso : une réponse aux sécheresses de 1970 à nos jours 254-267

Issiaka KONÉ, Zanga Aboudramane TOURÉ

Logiques organisationnelles et impacts de l'absentéisme sur la qualité du service public dans la région de Gbêkê (Côte d'Ivoire) 268-283

Koffi Évariste KOUASSI

Recours aux forces invisibles et sécurisation des biens privés à Abidjan : une analyse de l'efficacité symbolique des dispositifs de protection spirituelle **284-300**

Koffi Mathurin N'GUESSAN

Le miroir fissuré de la certitude : critique du réalisme absolu chez Cournot à la lumière du probabilisme **301-313**

Méndez Carrión Reina Aurora épouse ALKOIRET

L'hostilité dans les relations de couple en Afrique **314-328**

Miadjingarti DINGAMRO, Amane TATOLOUM, Masdewel MOUGA

L'exploitabilité apicole dans le Mandoul : analyse de la productivité et enjeux socioéconomiques de la chaîne de valeur miel **329-351**

Mohamed Beydi SANGARE, Moussa Fadiala BOCOUM

Gestion des déchets solides à Bamako : analyse diagnostique, obstacles et stratégies d'optimisation **352-364**

Moussa Fadiala BOCOUM

Dynamique d'adoption de la mécanisation agricole dans le bassin cotonnier de Koutiala **365-381**

Moussa Fadiala BOCOUM

Expansion agricole et dégradation du couvert végétal, étude de l'office du Niger **382-391**

Narcisse Rostand MIAFO YANOU

Le présent de l'État en Afrique **392-408**

Natalie MADZO, Placide MENGOUA

Pratiques de gestion des ressources humaines et satisfaction des enseignants au travail dans les établissements secondaires publics de Bertoua **409-425**

N'doumy Noël ABE, Madoussou DIABAGATÉ, Zanga Aboudramane TOURÉ

Les parcours thérapeutiques des PVVIH à Bouaké : entre rationalité biomédicale, croyances locales et contraintes socio-sanitaires **426-438**

N'Zué Koffi Arsène GNA

L'adaptation des « avec » en milieu urbain face à l'exclusion bancaire : une analyse socio-économique à Kinshasa (RDC) **439-462**

Rahma HAMIDÉ ABRAS

Méthodes andragogiques, motivation et persévérances des étudiants en Conseiller d'Alphabétisation, d'Education Non Formelle (CAENF) de l'Ecole Normale Supérieure de N'Djaména **463-475**

Rémi Oscar AKA, Amadou TAMBOURA, Sakibou KOULAWELE ALIDOU

Évaluation de l'approche ethnomathématique du jeu awalé dans l'enseignement secondaire en République du Bénin **476-489**

Robert Lorimer ZOUKPÉ

La perméabilité de la frontière Côte d'Ivoire-Burkina-Faso et structuration des groupes armés : cas de Doropo dans la région du Bounkani (nord-est ivoirien) **490-508**

Sadio SIDIBE, Moussa Fadiala BOCOUM

Éthique, sacre et biodiversité : les nouveaux défis africains **509-521**

Tiasvi Yao Raoul AGBAVON, Jean-Baptiste KOFFI

Claude Bernard et Canguilhem : du déterminisme de la normativité à la normativité du déterminisme **522-534**

Gnantin Mathias GAHIÉ, Kapiéfolo Julien KONE, Zahouela Marcelin SIAGBE

Électricité et développement du numérique dans la Sous-préfecture de Tiobli : contraintes énergétiques et dynamiques du développement local **535-550**

Transition urbaine et polarisation des défis de l'assainissement à l'aide des SIG à Méagui (Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire)

Arsène N'guessan KOUADIO

Assistant
Département de géographie
Université Alassane Ouattara, Bouaké
kwadionarsene@gmail.com

Pierre Anvo AYEMOU

Maître-Assistant
Département de géographie
Université Alassane Ouattara, Bouaké
pierreayemou@gmail.com

Arsène Géthème Attoukora KOUADIO

Docteur en géographie
Université Alassane Ouattara, Bouaké
attoukoraa@yahoo.fr

Résumé

La transition urbaine correspond au passage d'une société majoritairement rurale à une société majoritairement urbaine. Depuis son érection en commune en 2005, la ville de Méagui, située dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, connaît une urbanisation rapide portée par la croissance démographique, le dynamisme des cultures de rente (cacao, café et hévéa) et le développement des activités commerciales. Entre 2014 et 2021, sa population urbaine est passée de 57 367 à 79 689 habitants, tandis que l'espace urbanisé s'est considérablement étendu. Toutefois, cette croissance s'est opérée sans une planification adaptée, créant un décalage entre l'expansion urbaine et la disponibilité des infrastructures d'assainissement. Cette étude analyse les interactions entre la transition urbaine et les défis de l'assainissement à Méagui en mobilisant une approche combinant recherche documentaire, enquêtes de terrain, analyses statistiques et outils de Systèmes d'Information Géographique (SIG). Les résultats montrent que l'urbanisation rapide et non maîtrisée favorise la prolifération des déchets solides et liquides, l'insuffisance des réseaux de drainage, l'enclavement de plusieurs quartiers périphériques, la présence de friches urbaines ainsi qu'une forte disparité spatiale dans l'accès aux infrastructures. Les analyses spatiales ont permis d'identifier les secteurs les plus vulnérables et de hiérarchiser les priorités d'intervention. L'étude met en évidence la pertinence des SIG comme outil d'aide à la décision pour une gestion plus efficace de l'espace urbain. Elle recommande l'élaboration d'une planification urbaine durable, anticipative et inclusive, appuyée sur un observatoire géospatial, afin d'améliorer durablement l'assainissement et d'accompagner la transition urbaine de Méagui.

Mots clés : Méagui ; Transition urbaine ; Assainissement ; SIG ; Aménagement urbain

Urban Transition and the Polarization of Sanitation Challenges Using GIS in Méagui (Southwestern Côte d'Ivoire)

Abstract

Urban transition refers to the shift from a predominantly rural society to a predominantly urban one. Since it was established as a municipality in 2005, the city of Méagui, located in southwestern Côte d'Ivoire, has experienced rapid urbanization driven by population growth, the dynamism of cash crops (cocoa, coffee, and rubber), and the expansion of commercial activities. Between 2014 and 2021, its urban population grew from 57,367 to 79,689 residents, while the urbanized area expanded considerably. However, this growth has occurred without adequate planning, creating a mismatch between urban expansion and the availability of sanitation infrastructure. This study analyzes the interactions between urban transition and sanitation challenges in Méagui using an approach that combines literature review, field surveys, statistical analysis, and Geographic Information System (GIS) tools. The results show that rapid and uncontrolled urbanization contributes to the proliferation of solid and liquid waste, inadequate drainage systems, the isolation of several outlying neighborhoods, the presence of urban brownfields, and significant spatial disparities in access to infrastructure. Spatial analyses have made it possible to identify the most vulnerable areas and prioritize intervention strategies. The study highlights the value of GIS as a decision-support tool for more effective urban space management. It recommends the development of sustainable, forward-looking, and inclusive urban planning, supported by a geospatial observatory, in order to achieve lasting improvements in sanitation and to support Méagui's urban transition.

Keywords : Méagui ; Urban transition ; Sanitation ; GIS ; Urban planning

Introduction

Selon Geoconfluences (2024), la transition urbaine correspond au passage progressif d'une société majoritairement rurale à une société majoritairement urbaine. En Afrique, cette transition demeure inachevée mais s'accélère sous l'effet d'une forte croissance démographique. P. Bocquier (1999, : 1) souligne que le continent enregistre les taux de croissance urbaine les plus élevés au monde, tandis que C. Kessides (2006, : 4) relève que l'augmentation de la population urbaine y atteint des niveaux historiques. Selon OCDE (2025 : 22), la population urbaine africaine est passée de 248 à 717 millions d'habitants au cours des deux dernières décennies et devrait représenter plus de la moitié de la population du continent d'ici 2035. Cette dynamique traduit une transition urbaine encore en cours, portée par une croissance démographique soutenue et une population urbaine de plus en plus jeune (IDEP, 2021, : 3). Cette évolution influence profondément la planification urbaine et les services de base. OCDE (2025 : 5) indique que les modalités de développement des villes africaines conditionnent notamment l'accès aux infrastructures et à l'assainissement. En Côte d'Ivoire, la part de la population urbaine est passée de 32 % à 52,5 % entre les premières décennies post-indépendance et 2021 (INS-RGPH, 2021, : 34), traduisant une urbanisation rapide accompagnée d'importantes recompositions spatiales.

La ville de Méagui, située dans la région de la Nawa, illustre cette dynamique. Sa population est passée de 57 367 habitants en 2014 à 79 689 habitants en 2021 (INS-RGPH, 2014 et 2021), tandis que son espace urbanisé et le nombre de quartiers ont fortement progressé sous l'effet du développement des cultures de rente (cacao, café et hévéa) et du renforcement des équipements scolaires et sanitaires. Toutefois, cette croissance s'est accompagnée d'une extension urbaine souvent peu maîtrisée.

Malgré les orientations définies dans le Plan Local d'Urbanisme, le développement des infrastructures d'assainissement n'a pas suivi le rythme de l'expansion urbaine. Les quartiers périphériques restent faiblement desservis en réseaux de drainage et d'évacuation des eaux usées, tandis que les populations recourent principalement à des dispositifs autonomes, souvent insuffisants. Cette situation favorise l'insalubrité, la prolifération des déchets et des eaux stagnantes, ainsi que l'exposition des populations aux risques sanitaires. Dans ce contexte, une interrogation centrale se pose : comment la transition urbaine influence-t-elle l'accès aux services d'assainissement à Méagui ? Cet article analyse les interactions entre la transition urbaine et les défis de l'assainissement à Méagui en mobilisant une approche combinant recherche documentaire, enquêtes de terrain, analyses statistiques et outils de Systèmes d'Information Géographique (SIG). De façon spécifique, il vise à mettre en évidence les disparités spatiales, à identifier les secteurs les plus vulnérables et à proposer des pistes d'amélioration pour une planification urbaine durable des villes intermédiaires ivoiriennes.

1. Méthodologie de l'étude

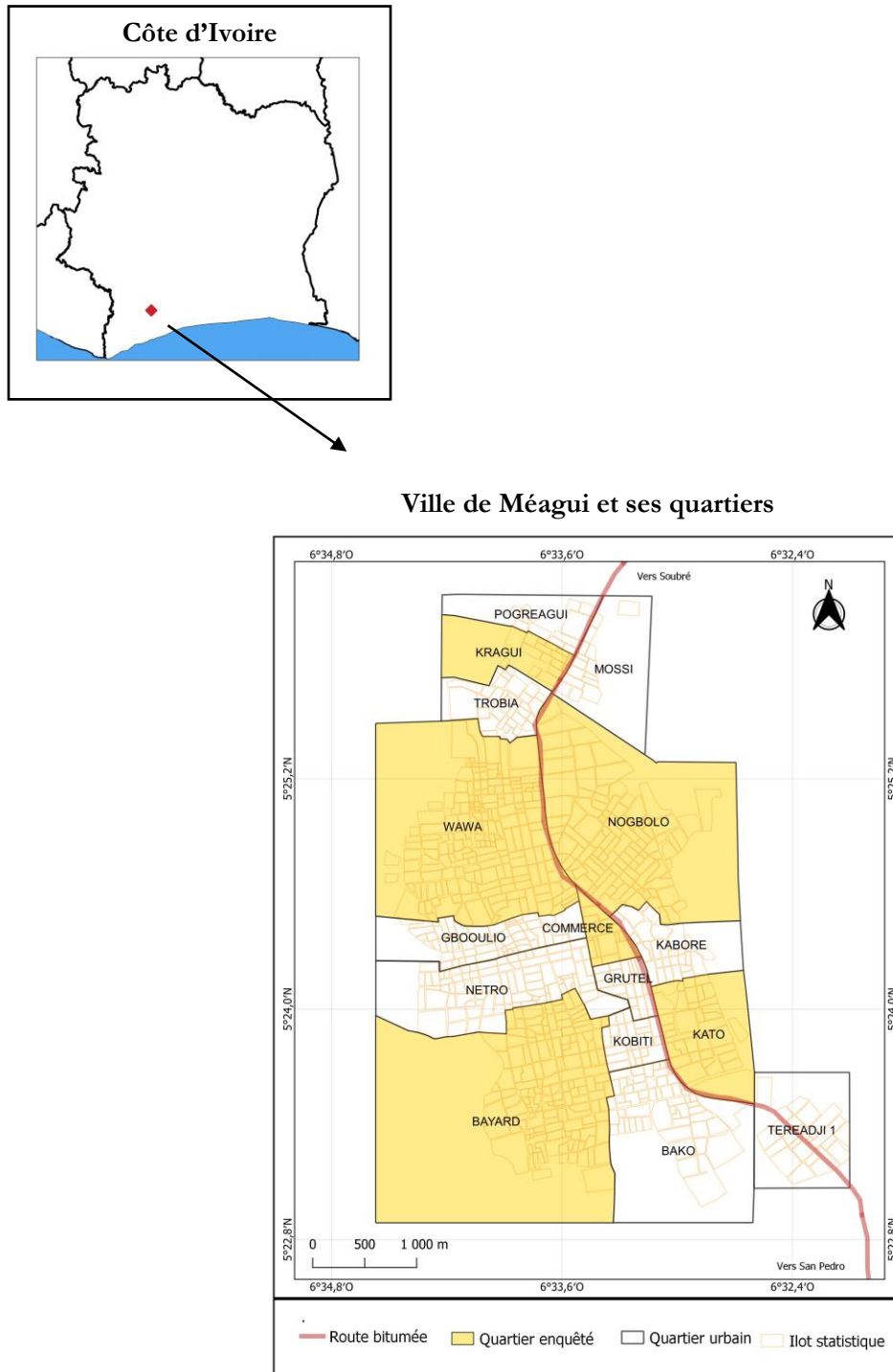
La présente étude s'appuie sur une démarche méthodologique axée sur la collecte de données secondaires et primaires, ainsi que sur des techniques modernes de traitement statistique et cartographique. Des techniques qui ont permis d'analyser les liens entre la transition urbaine et l'accès aux services d'assainissement dans la ville de Méagui, localité logée dans une région à forte production agricole.

1.1. Présentation de la ville de Méagui

Localisée entre les 5°24'43" de latitude Nord et les 6°33'37" de longitude Ouest, la localité est limitée au nord par Soubré, au sud par San-Pedro, à l'est par Sassandra et à l'Ouest par Grabo. Espace bâti au milieu de plantations de café, cacao et hévéa dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, la zone de Méagui a connu une démographie galopante, en raison de ses terres fertiles qui attirent des allochtones du centre et de la savane, mais surtout des étrangers des pays frontaliers du Nord. Son économie repose essentiellement sur l'agriculture de plantation dominée aujourd'hui par le cacao et l'hévéa. Méagui se positionne comme une plateforme économique majeure de la région

pour la collecte, le transit et la commercialisation des produits agricoles. Cette fonction économique renforce son rôle de pôle d'attraction pour les populations rurales environnantes ainsi que les migrants ivoiriens et étrangers. Il s'ensuit la densification de l'espace. La carte 1 présente la ville de Méagui.

Carte 1 : Présentation de la zone d'étude



Source : INS, 2021

Réalisation : N. A. KOUADIO, juin 2026

Érigée en commune par le décret n°2005-314 du 06 octobre 2005, l'attractivité de la ville de Méagui se traduit par une croissance de la part de sa population urbaine. Selon les données de l'INS (RGPH 2014 et 2021), la population urbaine de Méagui est passée de 57 367 à 79 689 habitants entre 2014 et 2021. Dans l'espace communal, plus de 51,92% des populations vivent dans l'espace urbain sur une superficie de 20,24 km². Cette transition urbaine s'opère dans un contexte marqué par une extension spatiale rapide et parfois anarchique de la trame urbaine, caractérisée par la multiplication de quartiers d'extension faiblement équipés. La ville de Méagui est sous l'emprise des défis de la transition urbaine où la pression démographique et spatiale dépasse souvent les capacités de planification et d'équipement, notamment d'assainissement urbain.

1.2. Techniques de collecte des données

1.2.1. Outils et méthodes de collecte des données de source secondaire

Dans le but de contextualiser la dynamique urbaine, le cadre institutionnel et réglementaire de l'aménagement et de l'assainissement urbain, l'étude s'est appuyée sur la mobilisation et la consultation de plusieurs données de source secondaire. Cette recherche documentaire s'est élaborée sur la base des documents généraux et spécifiques consultés, notamment les documents statistiques relatifs aux données démographiques et urbaines (RGPH 1998, 2014, 2021 et estimations récentes, des rapports de l'INS et du Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme), des documents de planification urbaine (Plan Local d'Urbanisme, des rapports de la Mairie de Méagui et de la Sous-Préfecture), des documents portant sur le cadre institutionnel et règlement (Code de l'Habitat et de la Construction, les rapports des structures techniques), des travaux scientifiques (thèses, articles, mémoires et rapports portant sur la transition urbaine, l'aménagement et l'assainissement en milieu urbain) et des documents cartographiques (fonds de cartes de la ville, des images aériennes). Ces documents ont servi de base à la définition des indicateurs d'analyse et à la préparation des enquêtes de terrain.

1.2.2. Outils et méthodes de collecte des données de source primaire

Les données primaires ont été collectées en mai et juin 2026 afin d'analyser les interactions entre la transition urbaine, l'aménagement et l'accès aux services d'assainissement à Méagui. La démarche méthodologique a combiné des observations directes, des entretiens semi-directifs et des enquêtes par questionnaire auprès des ménages.

Les observations de terrain, réalisées dans l'ensemble des quartiers, ont permis d'évaluer l'état des infrastructures d'assainissement, des équipements urbains, des zones d'insalubrité, ainsi que les effets de l'étalement urbain sur les espaces périphériques et les écosystèmes d'une ville située en zone forestière. Des entretiens ont ensuite été conduits auprès des autorités administratives, des

responsables des services techniques, des chefs coutumiers, des leaders communautaires et des acteurs de l'assainissement afin d'identifier les contraintes institutionnelles, techniques et financières liées à la gestion de la croissance urbaine.

Enfin, une enquête par questionnaire a été menée auprès d'un échantillon représentatif de ménages répartis dans six quartiers sélectionnés selon leur localisation (centre et périphérie), leur poids démographique et leur niveau d'équipement. En l'absence de données sur le nombre de ménages par quartier, leur estimation a été réalisée à partir des statistiques du RGPH 2021 et de la taille moyenne des ménages en Côte d'Ivoire. La taille de l'échantillon a ensuite été déterminée à l'aide de la formule de Krejcie et Morgan (1970).

$$n = \frac{Z^2 P Q N}{e^2 (N - 1) + Z^2 P Q}$$

Où : **n** : Nombre de ménages enquêtés ; **Z** : marge de confiance en général 96% ; **e** : marge d'erreur ; **N** : nombre total des ménages ; **P** : proportion du ménage supposé avoir le caractère recherché, cette proportion varie entre 0 et 1 et **Q**=1-P.

Pour N = 9 054, n = 142 chefs de ménage

Ces 142 chefs de ménage ont été répartis selon la formule par proportionnalité dans le tableau 1.

Tableau 1 : Répartition du nombre de Chefs de ménage enquêtés

Quartiers	Effectif total de population	Effectif total de ménages	Effectif de ménages enquêtés
Bayard	10 693	2 139	34
Commerce	2 526	505	8
Kato	3 145	629	10
Nogbolo	11 765	2 353	37
Wawa	16 528	3 306	53
TOTAL	45 281	9 054	142

Source : INS, RGPH 2021 et nos calculs, mai 2026

Sur la base de la méthode probabiliste aléatoire simple, les ménages ont été sélectionnés dans les quartiers situés au centre, en extension et dans les zones périphériques. Le questionnaire a porté essentiellement sur les caractéristiques socio-démographiques, les types de dispositifs d'assainissement, les difficultés quotidiennes, les pratiques d'entretien et de gestion des déchets solides et liquides.

1.3. Techniques de traitement et analyse des données

Le traitement des données collectées s'est appuyé sur la combinaison des techniques statistiques et cartographiques en fonction de la nature des données. Cette approche a permis d'analyser les

relations entre la transition urbaine et les défis de l'aménagement et l'assainissement dans la ville de Méagui.

1.3.1. Outils et techniques de traitement des données statistiques

Les données recueillies auprès de 142 chefs de ménages ont été saisies et traitées avec IBM SPSS Statistics 20. Des statistiques descriptives ont été produites sous forme de tableaux, puis exportées vers Microsoft Excel pour la réalisation de graphiques illustrant les fréquences, proportions et moyennes des variables étudiées. Des Tableaux Croisés Dynamiques (TCD) ont également été utilisés afin d'analyser les relations entre le type de quartier, le niveau d'équipement en infrastructures d'assainissement et les difficultés rencontrées par les ménages. Ces traitements ont permis de mettre en évidence les disparités socio-spatiales et les principaux défis d'aménagement et d'assainissement à Méagui.

1.3.2. Outils et techniques de traitement des données cartographiques

Les données cartographiques ont été traitées à l'aide des logiciels ENVI 5.3 et QGIS 3.22.4. Les images satellitaires Landsat (1998 et 2025), téléchargées depuis EarthExplorer, ont été analysées par classification supervisée afin d'identifier les principales classes d'occupation du sol et d'évaluer la dynamique spatiale de Méagui. Le logiciel QGIS a servi à produire les cartes thématiques relatives à la zone d'étude, à la densité de population et aux infrastructures d'assainissement. Les images OpenStreetMap et Google Earth ont complété les analyses, permettant d'apprécier les effets de la transition urbaine sur l'organisation spatiale et les besoins d'aménagement.

2. Résultats et analyses

Les résultats de l'étude s'articulent autour des manifestations de la transition urbaine, les défis de l'aménagement et de l'accès aux infrastructures d'assainissement, avant d'envisager des perspectives axées sur l'anticipation des impacts de la dynamique urbaine.

2.1. Une transition urbaine mal maîtrisée

À Méagui, l'évolution rapide de la population urbaine exerce une pression sur l'espace urbain. Il ressort aussi une différenciation socio-spatiale entre les quartiers centraux et périphériques.

2.1.1. Méagui, une ville agricole attractive

L'analyse des données démographiques montre que la ville de Méagui connaît une croissance démographique soutenue depuis plusieurs années. Le tableau 2 présente le rythme d'évolution de la population urbaine de Méagui de 1998 à 2021.

Année	1998		2014	2021
-------	------	--	------	------

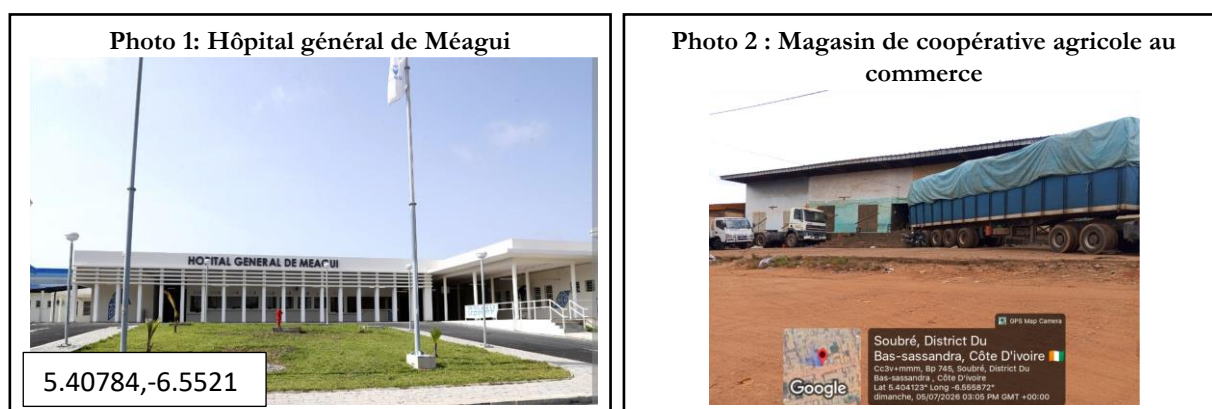
Effectif de populations	18 093		57 367	79 689
TAMA	-		7,48%	4,81%

Source : ANStat, RGPH 2014 et 2021

Tableau 2 : Évolution du volume de la population urbaine de Méagui

Le tableau 2 met en évidence la forte croissance démographique de la ville de Méagui entre 1998 et 2021. La population est passée de 18 093 habitants à 57 367 en 2014, puis à 79 689 en 2021, traduisant une urbanisation rapide. Cette dynamique s'explique principalement par l'attractivité économique de la région, portée par les cultures de rente, notamment le cacao et l'hévéa, qui stimulent les migrations. Elle est également favorisée par le renforcement des infrastructures scolaires, sanitaires et commerciales. La planche photographique 1 illustre les principaux facteurs expliquant l'afflux des populations vers cette ville.

Planche photographique 1 : Motifs de la dynamique spatio-démographique de Méagui



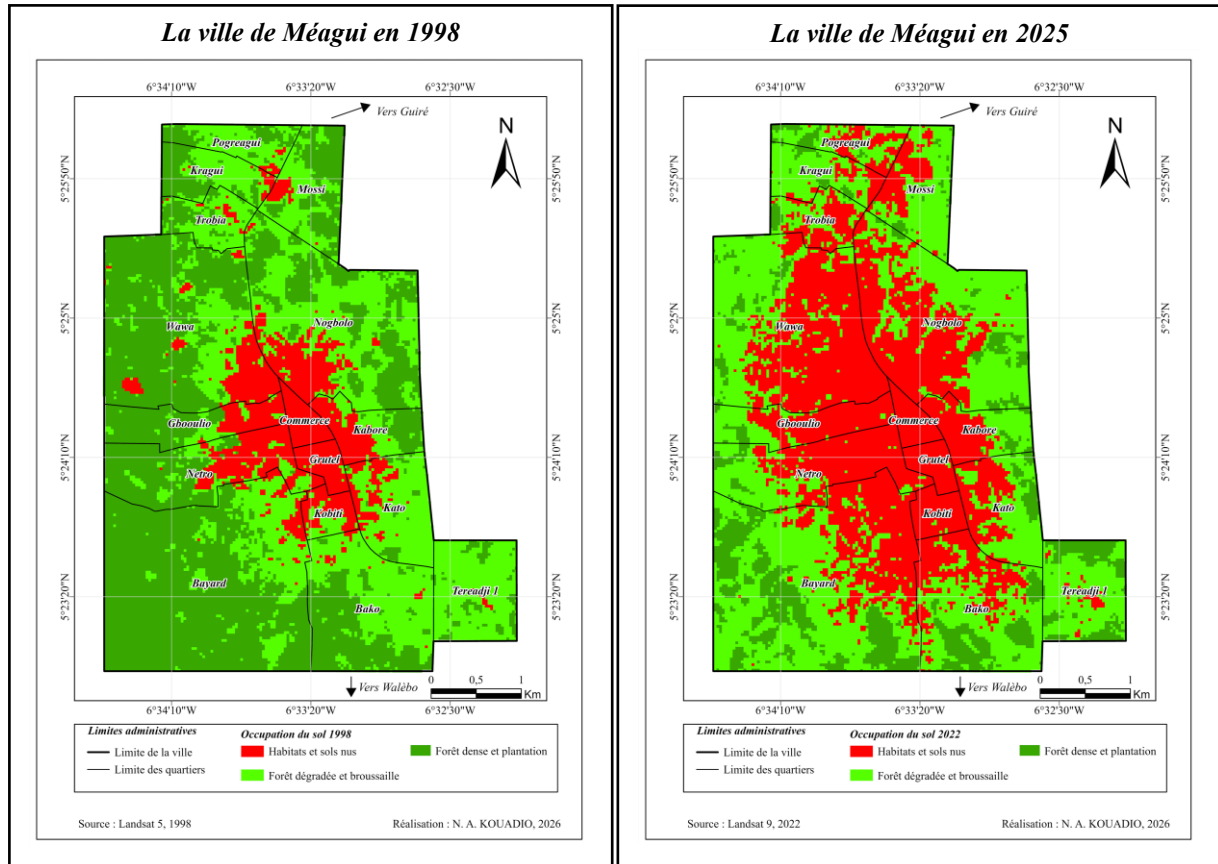
Prise de vue : Auteurs, juin 2026

Cette croissance démographique s'accompagne d'une recomposition spatiale importante. Le nombre de quartiers est passé de 11 en 2014 à 16 en 2021, ce qui témoigne d'une extension spatiale rapide de la ville. L'urbanisation s'effectue donc à travers une consommation accrue de l'espace urbain, souvent dans des conditions peu maîtrisées.

2.1.2. Une ville consommatrice et étirée sur les voies de communication

L'analyse spatiale de l'étalement de ville de Méagui montre que la ville s'étend rapidement vers les zones périphériques. En effet, la superficie de l'espace urbanisé s'est considérablement étendue, notamment vers les franges nord et ouest de la ville, et surtout à travers les grands axes de communication. Cette extension s'effectue majoritairement sous forme spontanée, en dehors

de toute planification préalable. La planche cartographique 1 présente la dynamique spatiale de la ville de Méagui de 1998 à 2025.



Source : USGS EarthExplorer

Réalisation : N. A. KOUADIO, juin 2026

Planche cartographique 1 : Dynamique spatiale de la ville de Méagui de 1998 à 2025

L'analyse des cartes d'occupation du sol entre 1998 et 2025 montre une transformation rapide du territoire de Méagui. Les espaces d'habitats et sols nus passent de 282,87 ha à 821,88 ha (+190,6%), traduisant une forte artificialisation. À l'inverse, la forêt dense et les plantations chutent de 966,24 ha à 242,19 ha (-74,9%), confirmant une conversion massive des espaces naturels en zones bâties ou défrichées. Les forêts dégradées et broussailles progressent de 774,27 ha à 959,31 ha (+23,9%), signe d'une dégradation préalable à l'urbanisation. Spatialement, l'extension urbaine est linéaire et se concentre le long des axes routiers, surtout vers le nord et l'ouest, où l'accessibilité favorise l'installation des populations et activités. Cette croissance spontanée entraîne une forte consommation des terres agricoles et forestières, une fragmentation du couvert végétal et une urbanisation peu maîtrisée. Elle pose un défi majeur de planification et de gestion durable du territoire de la ville.

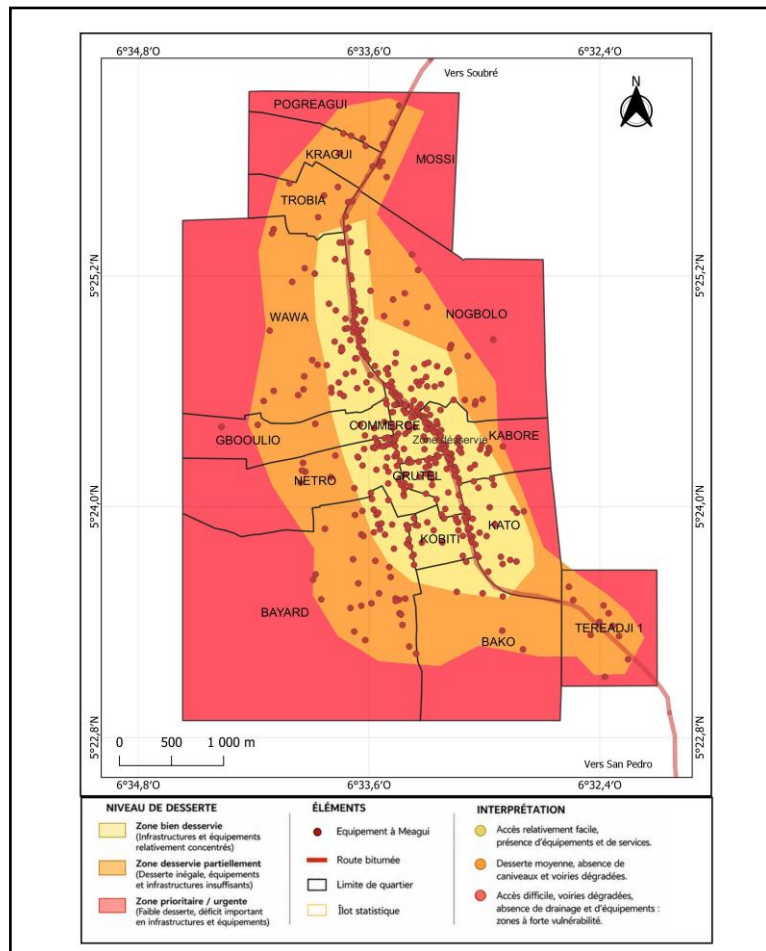
2.2. Des défis d'aménagement aux difficultés d'assainissement

L'expansion rapide de Méagui s'accompagne d'une urbanisation peu maîtrisée, avec décalage entre croissance des quartiers et infrastructures d'assainissement, créant une disparité spatiale.

2.2.1. Une forte disparité spatiale des infrastructures entre le centre et la périphérie

L'analyse de la répartition spatiale des équipements montre une forte concentration dans les quartiers centraux (Commerce, Grutel, Kabore, Kobiti) le long de la route Soubré–San Pedro, structurante, polarisant fonctions commerciales et de services urbains (Carte 2).

Carte 2 : Accessibilité géographique aux infrastructures et équipements à Méagui



Source : ANSTAT, 2021 et enquêtes, 2026 Réalisation : N. A. KOUADIO, juin 2026

La carte 2 met en évidence une forte concentration des équipements urbains dans les quartiers centraux de Méagui, notamment le long de la route nationale Soubré–San Pedro, principal axe structurant de la ville. À l'inverse, les quartiers périphériques demeurent faiblement équipés et moins accessibles, traduisant d'importantes disparités spatiales. Le réseau routier, limité à une seule voie bitumée, est complété par des routes en terre fortement dégradées. L'absence de caniveaux

favorise les stagnations d'eau, les inondations et la détérioration des chaussées, compliquant la collecte des déchets et l'entretien des infrastructures. Cette situation révèle un développement des infrastructures d'assainissement insuffisant face au rythme de l'expansion urbaine, particulièrement dans les quartiers périphériques.

2.2.2. Des inégalités spatiales d'assainissement entre les quartiers centraux et périphériques

L'extension spatiale de Méagui s'accompagne de fortes disparités d'assainissement. Les équipements se concentrent le long de la route Soubré–San Pedro, seule voie bitumée, tandis que les quartiers périphériques (Netro, Nogbolo, Wawa, Bayard et Bako) disposent de routes en terre, sans caniveaux, révélant un déficit important d'infrastructures. La photo 3 présente un exemple de l'état des routes dans les quartiers périphériques de Méagui.

Photo 3 : Route en mauvais état au quartier Bayard

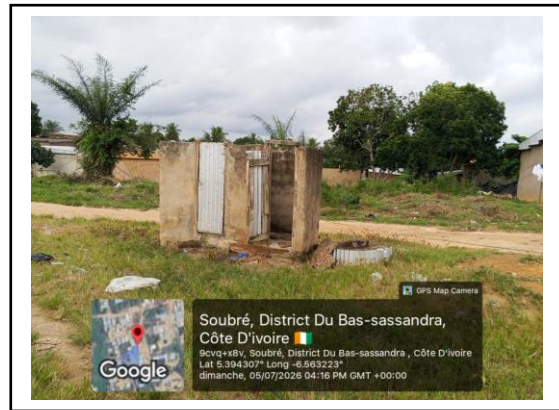


Cliché : Auteurs, juin 2025

Les enquêtes mettent en évidence de fortes inégalités d'accès aux infrastructures d'assainissement à Méagui. Près de 74 % des ménages utilisent des toilettes extérieures, contre 26 % disposant de toilettes intégrées au logement. Cette situation est plus marquée dans les quartiers périphériques, notamment à Wawa et Nogbolo, tandis que le quartier Commerce bénéficie d'un meilleur niveau d'équipement. Les disparités concernent également le drainage des eaux pluviales et des eaux des toilettes. L'absence de caniveaux dans la majorité des quartiers favorise le ruissellement, la dégradation des voies en terre et les stagnations d'eau (Photo 4). En raison de l'absence d'un système d'assainissement collectif, les eaux usées issues des toilettes débouchent parfois dans la cour (photo 5). Les rares ouvrages existants restent concentrés au centre-ville, exposant davantage les quartiers périphériques aux inondations, à l'érosion et aux risques sanitaires liés à l'insalubrité.

Photo 4 : Pont bouché par les ordures et les alluvions (à gauche)

Photo 5 : Toilette à l'extérieur au quartier Wawa (à droite)



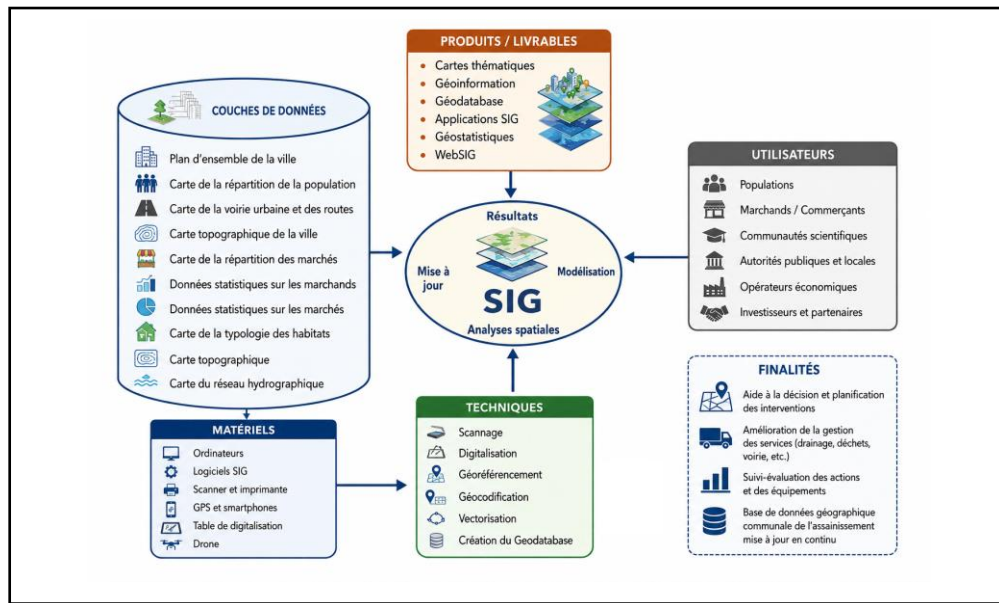
Clicbés : Auteurs, juin 2026

L'état dégradé de la voirie limite fortement la gestion des déchets solides à Méagui. Les services municipaux interviennent principalement dans les quartiers centraux, où les voies sont plus accessibles, tandis que les routes en terre restreignent l'accès aux quartiers périphériques tels que Nogbolo et Wawa. Cette situation favorise les dépôts sauvages, particulièrement fréquents dans ces quartiers, alors que le quartier Commerce bénéficie d'une collecte plus régulière. L'accumulation des déchets obstrue les ouvrages de drainage, accentue les stagnations d'eau et dégrade le cadre de vie. Ainsi, les quartiers périphériques cumulent les déficits en voirie, en assainissement et en gestion des déchets, renforçant les inégalités socio-spatiales et la vulnérabilité environnementale.

2.3. Apports des SIG dans la gouvernance de la ville de Méagui

L'analyse géospatiale révèle un décalage entre l'expansion urbaine de Méagui et les infrastructures d'assainissement. Les SIG permettent de hiérarchiser les priorités d'intervention et de planifier des actions curatives et préventives pour un développement urbain durable. La mise en place de ce projet SIG passe par le mécanisme décrit par la figure 1.

Figure 1 : Mécanisme de mise place du projet adapté à l'assainissement



Réalisation : N. A. KOUADIO, juin 2026

2.3.1. Des actions curatives (AC) issues de projet SIG pour réduire les inégalités spatiales d'assainissement

Les analyses géospatiales ont permis d'identifier les quartiers les plus vulnérables en matière d'assainissement, notamment Nogbolo, Wawa, Bayard et Bako, démontrant l'intérêt des Systèmes d'Information Géographique (SIG) comme outil d'aide à la décision. Une analyse multicritère intégrant l'état de la voirie, le drainage, les zones de stagnation des eaux, la densité de population, les dépôts d'ordures et les équipements existants permettrait de hiérarchiser les priorités d'intervention et d'orienter les investissements publics. Dans ce cas de figure, les SIG faciliteraient également la planification des réseaux de drainage, l'aménagement des voiries, l'implantation des points de collecte des déchets et l'optimisation des circuits de ramassage. Enfin, la mise en place d'une base de données géographique communale centralisant les informations sur les infrastructures, les zones à risque et les interventions réalisées renforcerait le suivi des équipements et l'efficacité des politiques locales d'assainissement.

2.3.2. Des actions préventives pour accompagner la dynamique spatiale future

Face à l'expansion rapide de Méagui, les SIG doivent également être mobilisés comme outil de planification afin d'anticiper les besoins futurs en infrastructures d'assainissement. Le tableau 3 présente la contribution des SIG dans la surveillance de la dynamique de la ville de Méagui.

Tableau 3 : Contribution des SIG dans la surveillance de la dynamique de la ville de Méagui

Axes stratégiques et contribution des SIG	Actions proposées	Résultats attendus
Mise en place d'un observatoire géospatial pour un suivi spatio-temporel de l'urbanisation, mise à jour des données urbaines et détection précoce des extensions.	Créer un observatoire alimenté par des images satellitaires et des relevés de terrain pour suivre l'évolution du bâti, identifier les nouveaux quartiers et détecter les occupations spontanées.	Meilleure maîtrise de l'expansion urbaine et anticipation des besoins en infrastructures d'assainissement.
Planification de l'urbanisation à travers une analyse multicritère et cartographie des zones favorables ou défavorables à l'urbanisation.	Élaborer une carte d'aptitude à l'urbanisation intégrant la topographie, les zones inondables, les bas-fonds, les écoulements naturels et les espaces à protéger.	Orientation de l'extension urbaine vers les secteurs les moins vulnérables et réduction des risques environnementaux.
Intégration des SIG dans les opérations de lotissement à partir d'une cartographie des réserves foncières et appui à la planification des infrastructures urbaines.	Prévoir, dès la conception des nouveaux lotissements, les emprises destinées aux voiries, aux réseaux de drainage, aux bassins de rétention et aux espaces de gestion des déchets.	Développement de quartiers mieux équipés et limitation de l'urbanisation spontanée.
Suivi spatial des infrastructures d'assainissement à partir de la production de tableaux de bord cartographiques et suivi des indicateurs spatiaux.	Mettre en place un système de suivi continu comparant l'évolution du bâti à celle des infrastructures d'assainissement à l'aide d'indicateurs géographiques (taux de couverture en drainage, accessibilité à la collecte des déchets, densité des équipements, zones de vulnérabilité).	Aide à la décision, meilleure programmation des investissements et adaptation continue des politiques urbaines.

Source : Auteurs, juin 2026

Il ressort clairement que les SIG constituent un outil stratégique pour améliorer durablement l'assainissement à Méagui. En combinant des actions curatives, visant à résorber les déficits actuels dans les quartiers les plus vulnérables, et des actions préventives, destinées à anticiper l'expansion urbaine, ils favorisent une planification plus efficace des infrastructures. L'intégration des analyses spatiales dans les politiques publiques permettra ainsi de mieux orienter les investissements, de réduire les inégalités socio-spatiales en matière d'assainissement et d'accompagner un développement urbain plus équilibré, résilient et durable.

Discussion

Les résultats de cette étude mettent en évidence une croissance démographique et une extension spatiale rapides de la ville de Méagui, marquées par une forte consommation des espaces naturels et une urbanisation orientée le long des principaux axes routiers. Cette dynamique est

comparable à celle de nombreuses villes secondaires ivoiriennes, où le développement urbain est fortement soutenu par les activités économiques, notamment agricoles. À ce sujet, l'Agence Nationale de la Statistique (2025, : 17) souligne que les villes africaines sont confrontées à de multiples facteurs de fragilité liés à la croissance urbaine, notamment la précarité des quartiers, l'insuffisance des services essentiels, les difficultés d'assainissement, les problèmes fonciers et les faiblesses de gouvernance. Les résultats obtenus à Méagui confirment cette tendance, l'augmentation des surfaces bâties s'étant accompagnée d'une régression significative des espaces forestiers et agricoles.

Cette évolution rejoint les travaux de A. A. Ouattara et *al.* (2018, : 184), qui montrent que dans le Sud-Ouest ivoirien, l'expansion des cultures de rente, la croissance démographique et le développement des agglomérations accélèrent la transformation des paysages forestiers. À Méagui, cette dynamique se traduit par une progression importante des habitats et une fragmentation du couvert végétal. L'étude met également en évidence une organisation spatiale fortement polarisée autour du centre-ville et de la route nationale Soubré–San Pedro. Cette structuration confirme les observations de K. Tano et *al.* (2023, : 90), selon lesquelles les infrastructures routières favorisent les échanges entre la ville et son arrière-pays, facilitent la mobilité des populations et contribuent à la concentration des équipements administratifs, commerciaux et sociaux le long des principaux axes de circulation.

Les analyses révèlent par ailleurs d'importantes inégalités dans l'accès aux infrastructures d'assainissement. Les quartiers périphériques demeurent insuffisamment desservis en voirie, réseaux de drainage et équipements sanitaires, contrairement aux quartiers centraux. Ces résultats confirment que les quartiers précaires des villes ivoiriennes souffrent d'un déficit chronique en infrastructures d'assainissement, conséquence d'une urbanisation rapide insuffisamment accompagnée par les investissements publics. Cette situation favorise la dégradation du cadre de vie et accroît les risques sanitaires. Ce phénomène a été observé dans la ville de Daoukro où le déficit d'infrastructures conventionnelles d'assainissement dans le processus d'urbanisation laisse libre cours à la population dans le choix de ses méthodes d'évacuation des eaux usées. La canalisation des eaux de fosses septiques des toilettes débouche parfois dans la cour (S. K. Kouakou et P.A. Ayemou, 2024, : 132). À Abidjan, plusieurs quartiers spontanés restent exclus des programmes d'aménagement urbain et dépourvus d'équipements de base (K. Dongo et *al.*, 2008, : 2). De même, à Bouaké, une grande partie des ménages réside dans des quartiers précaires fortement exposés aux problèmes environnementaux (N. A. Kouadio et *al.*, 2025, : 175). Les difficultés observées à Méagui concernent notamment l'absence de réseaux de drainage, l'occupation des zones basses, les stagnations d'eau, les risques d'inondation ainsi qu'une collecte

insuffisante des déchets solides dans les quartiers périphériques. Des constats similaires ont été établis dans la ville de Man, où les insuffisances en infrastructures limitent l'efficacité des services d'assainissement (K. A. J.-M. Konan, 2023, : 31).

Les résultats obtenus rejoignent également les travaux de C. A. B. Tohozin et O. Dossou Guedegbe (2015, : 63), qui montrent que l'urbanisation non planifiée, caractérisée par l'occupation des espaces avant leur viabilisation, entraîne un déficit en voiries et en réseaux d'assainissement, des conflits fonciers et une dégradation progressive du cadre de vie. Les auteurs préconisent la restructuration des quartiers afin d'améliorer leur fonctionnalité et la gestion urbaine. Enfin, les analyses confirment la pertinence des Systèmes d'Information Géographique (SIG) comme outil d'aide à la décision. Dans la même perspective, N. A. Kouadio (2022, : 348) souligne que les SIG permettent d'analyser les inégalités socio-spatiales, de suivre les dynamiques urbaines et d'orienter la planification des infrastructures. À Méagui, ces outils ont permis d'identifier les zones les plus vulnérables, de hiérarchiser les besoins en assainissement et de mettre en évidence que les difficultés observées résultent davantage d'un déficit de planification territoriale que de la seule croissance urbaine. Ces résultats plaident pour une intégration durable des SIG dans la gouvernance des villes secondaires ivoiriennes afin d'améliorer la planification urbaine et la gestion des infrastructures d'assainissement.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser les inégalités socio-spatiales de l'assainissement dans la ville de Méagui à l'aide des Systèmes d'Information Géographique (SIG), afin de mieux comprendre les disparités d'accès aux infrastructures et de proposer des pistes d'amélioration de la gouvernance urbaine. Les analyses spatiales réalisées montrent que les équipements d'assainissement sont inégalement répartis entre les quartiers centraux et périphériques. Les insuffisances en matière de drainage des eaux pluviales, de collecte des déchets solides et de desserte en voirie exposent particulièrement les quartiers périphériques à des risques environnementaux et sanitaires plus élevés. Ces résultats démontrent effectivement que les difficultés d'assainissement observées à Méagui sont davantage liées à une planification urbaine insuffisante et à une répartition inégale des infrastructures qu'à la seule croissance de la ville. Les SIG se révèlent ainsi être un outil pertinent pour cartographier les disparités territoriales, identifier les zones prioritaires d'intervention et appuyer la prise de décision en matière d'aménagement urbain.

Au regard de ces constats, il apparaît nécessaire de renforcer l'intégration des données géospatiales dans les politiques locales de planification, notamment à travers la mise en place d'un observatoire géospatial de l'urbanisation et le développement d'une base de données régulièrement

actualisée sur les infrastructures urbaines. Des recherches futures pourraient approfondir l'analyse en intégrant des données temporelles, des scénarios prospectifs d'expansion urbaine ainsi que des indicateurs de vulnérabilité environnementale et sociale, afin d'accompagner une planification plus résiliente et durable des villes secondaires ivoiriennes.

Références bibliographiques

Agence Nationale de la Statistique, 2025, « Rapport thématique du Recensement Général de la Population et de l'Habitat 2021 : Urbanisation », Abidjan, 51p.

DONGO Kouassi, KOUAME Koffi Fernand, KONE Brama, BIEM Jean, TANNER Marcel et CISSE Guéladio, 2008, « Analyse de la situation de l'environnement sanitaire des quartiers défavorisés dans le tissu urbain de Yopougon à Abidjan », Côte d'Ivoire, *La revue électronique en sciences de l'environnement*, Vol 8, N°3, pp. 1-11.

Géoconfluences : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/transition-urbaine> , consulté le 11 décembre 2025 à 11h05min

Institut National de la Statistique, 2021, « Résultats Globaux Définitifs : Recensement Général de la Population et de l'Habitat », Abidjan, 67p.

KONAN Kouakou Attien Jean-Michel, 2023, « Assainissement et de gestion des ordures ménagères dans la ville de Man (Ouest-Côte d'Ivoire) : des risques socio-sanitaires pour les populations », In DALOGEO, N°9, pp. 30-40.

KOUADIO N'Guessan Arsène, 2022, « Recomposition des habitats urbains et du cadre de vie dans la région de Gbêkè : Diagnostics et perspectives dans un contexte de ville durable », Thèse de Doctorat Unique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire), 398p

KOUADIO N'guessan Arsène, DIARRASSOUBA Bazoumana et Assoh Hortance épouse N'GUESSAN AMAN, 2025, « Stratégies opérationnelles face à la dégradation du cadre de vie dans les quartiers défavorisés de Bouaké (Côte d'Ivoire) », *GEOTROPE*, Hors-Série n°1, pp.175-188.

KOUAKOU Kouamé Serge, AYEMOU Anvo Pierre, 2024, « La problématique de l'assainissement dans la ville de Daoukro (Centre-est de la Côte d'Ivoire) », *Revue Astr-Ghana*, Vol. 1N°2, pp.120-143.

OCDE (2025), « Dynamiques de l'urbanisation africaine 2025 : Planifier l'expansion urbaine », Cahiers de l'Afrique de l'Ouest, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/cb26f4e2-fr>.

OUATTARA Aboubacar Adama, KROUBA Gagaho Isabelle Debora, KOUAKOU Adjoua Colette Aristide, ADOPO Adjiman Isabelle Regina, FAURET Pierre, COULYBALI Bamoro, KABA Dramane, KOFFI Yao Jean Julius, ASSI KAUDJHIS Joseph P. et COURTIN Fabrice, 2018, « Pression anthropique et dynamique paysagère en zone de forêt ivoirienne dans la région de Méagui », *TROPICULTURA*, Vol 36, N°2, pp. 183-194.

TANO Kouamé, LOUA Axel Serge Lucke et N'GUESSAN Kouassi Guillaume, 2023, « les problèmes du transport routier dans les échanges économiques dans le département de Daloa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) », *RIGES*, Numéro spécial, pp.89-105.

TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU GUEDEGBE Odile, 2015, « Utilisation du Système d'Information Géographique (SIG) pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin », *Afrique SCIENCE*, Vol 11, N°3, pp. 62-72.